

UB & BV

L'UB&BV a pour objectif de faire prendre en compte les problèmes mais aussi les propositions des industries techniques bruxelloises par les autorités mais aussi par les autres acteurs de ce secteur.

Afin de mieux cerner ce que nous représentons, nous vous proposons les réflexions suivantes :

Les membres de l'UB&BV se répartissent entre entreprises actives en deux groupes d'activités :

- la captation (tournage) : services et activités qui précèdent ou participent aux tournages (ex : construction décors, location de matériel de prise de vue, services administratifs,...)
- la post-production : services et activités de travail du son et de l'image (Ex : montage, effets spéciaux, étalonnage, bruitage, mixage, doublage, ...)

Ces deux groupes d'activités participent à la fabrication des films mais selon un tempo différent ce qui induit qu'elles n'ont pas toutes la même saisonnalité ou cycle annuel.

Les mois forts pour la captation ne correspondent pas toujours aux mois forts pour la postproduction.

Situation du marché avant la crise Corona :

- Captation : ces dix dernières années, les entreprises de la captation ont subi une très forte pression sur leurs marges :
 - Le dynamisme des systèmes belges d'aides à la production a attiré de nombreuses entreprises étrangères qui ont contribué à l'avènement d'une situation concurrentielle très forte avec des prix de plus en plus bas.
 - Plusieurs mutations technologiques (caméra numérique, LED,...) ont provoqué une situation de surinvestissement nécessaire pour répondre aux changements technologiques incessants. Cela a eu comme conséquence une forte diminution de la rentabilité de ces investissements et donc des marges opérationnelles.
 - Un changement de comportement des techniciens qui ont tendance à investir dans du matériel qu'ils louent dans le cadre de leurs prestations à des prix forcément très bas n'ayant à couvrir ni frais de structure, ni frais de services techniques, ni encore frais de matériel en back up. De plus, ils investissent dans les produits « vache à lait » et donc laissent les entreprises de location avec les matériels moins rentables alors qu'elles sont les seules à pouvoir assurer la bonne fin d'un tournage. Cela prive les industries structurantes d'une marge dont elles ont grandement besoin.

La conséquence de cette situation est qu'en une dizaine d'années, la marge opérationnelle des industries de la captation a diminué de 20 à 30 %.

Cette diminution n'a pu être que partiellement compensée par une augmentation du nombre de tournages. Autrement dit, ces entreprises ont dû travailler plus sans gagner plus.

Cette logique a une limite qui est atteinte à l'heure actuelle.

➤ Post-production :

La situation en post-production est à peu près la même que pour le secteur de la captation.

- De nombreuses structures étrangères se sont installées en Belgique
- De nombreux freelances ont installé du matériel chez eux en laissant aux « grosses » structures le soin de faire les prestations les plus difficiles (et souvent les moins rentables) pour finaliser les productions ou d'intervenir comme « pompiers » en cas de maladie du technicien ou de crash d'ordinateurs.
- De gros investissements sont en cours avec l'arrivée du 4K ; il faut adapter le workflow (stations de travail – serveurs – salles de projection...) alors que les derniers investissements ne sont pas toujours amortis.

Situation du marché avec l'arrivée de la crise Corona :

➤ Captation :

- Le système de financement des films impose aux producteurs de demander aux industries techniques des délais de paiements anormalement élevés
- Ce phénomène est encore aggravé par les retards des paiements des subsides provenant de certains systèmes d'aides publics .
- L'année 2020 n'échappe pas à la règle et connaît une sous-activité particulièrement forte ce premier semestre
- Le confinement du secteur est total : tous les tournages sont arrêtés.
- Les autorités semblent avoir du mal à reconnaître notre secteur comme sinistré

➤ Post-production :

- Les activités sont plus denses au cours des premier et dernier trimestres : les films doivent être prêts pour la compétition du festival de Cannes ou de Berlin ; de plus le secteur de la post-production est tributaire des tournages qui ont été réalisés en amont.
- Le pipe-line est vide : on peut s'attendre à un manque de travail important fin de cette année jusqu'en 2021
- Les factures sont honorées avec beaucoup de retard
- Les mesures de chômage économique 'Covid' vont prendre fin dès l'arrêt du confinement ce qui laisse entrevoir un « gap » important à couvrir que nos trésoreries auront du mal à financer. Le chômage économique à mettre en place ensuite est lourd administrativement.

La conséquence logique de cela est que beaucoup d'entreprises du secteur sont entrées dans la crise sans réserve de trésorerie ce qui sera accentué par la situation actuelle.

- Il est donc indispensable que notre secteur puisse bénéficier à l'instar de secteurs comme l'HORECA de toutes les mesures d'aides prises par les autorités . En effet, le code NACE des prestataires en audiovisuel ne nous permet pas d'avoir accès aux aides d'urgence mises en place alors que nombreux d'entre nous ont complètement arrêté leurs activités
- Il est également indispensable que les banques soutiennent ces entreprises par
 - Un moratoire sur les crédits mais aussi sur les leasings.
 - Un accès plus large au système de factoring
 - Un élargissement des possibilités de crédits de caisse
 - Un accès à du financement de BFR (opticash ,...)
 - L'octroi des aides d'urgence

Perspectives après confinement :

Il est impossible de savoir comment et quand la reprise de l'activité dans notre secteur se manifesterà.

Il est raisonnable de penser que le marché va connaître un certain rattrapage des tournages qui n'ont pu être faits pendant la période de confinement.

Aux films à terminer et aux films déplacés viendront s'ajouter tous les autres films à faire.

Cela pourrait logiquement signifier une période post-confinement très active sous réserve de **quelques conditions :**

- Que le confinement qui restera en vigueur ne soit pas trop lourdement imposé aux équipes de tournage : **des exceptions aux règles générales sont nécessaires**
- Que la disponibilité des équipes techniques soit suffisante .
- Que les financements des films restent accessibles et suffisants (Tax Shelter)
- Que les productions puissent encore assurer les tournages malgré le risque de corona virus.
- Que les délais d'obtention des autorisations de tournage soient allégées dans certaines communes

Ces conditions rencontrées, nous pouvons espérer une amélioration des marges de notre secteur et par conséquent une récupération plus rapide des charges et manques-à-gagner subis pendant la période de confinement.

Rôle des autorités :

- Soutenir les Tax Shelter

Le Tax Shelter est un outil VITAL pour notre industrie . Il est non seulement une source de financement indispensable pour que la production de films puisse se financer mais il est aussi, à condition de rester compétitif, l'outil le plus efficace pour attirer les productions étrangères au profit de nos industries et de nos emplois.

On peut s'attendre à ce que beaucoup d'entreprises subissent des pertes importantes ou de fortes diminutions de bénéfices.

Si les dispositions du Tax Shelter ne sont pas rapidement adaptées aux circonstances, les levées de fonds par ce mécanisme seront insuffisantes.

Il faudrait donc demander aux autorités de :

- ° augmenter au moins pour deux ans le plafond maximum des conventions Tax Shelter: cette mesure nous paraît indispensable pour permettre aux entreprises qui ont échappé à la crise de compenser celles qui auront eu moins de chance.
- ° élargir la possibilité de rétroactivité des dépenses à 12 mois afin de permettre une répartition plus homogène des tournages sur l'année et éviter l'engorgement au second semestre comme c'est le cas depuis quelques années.
- ° adapter le système dans le but de favoriser des signatures de conventions pendant toute l'année et donc une répartition des tournages plus homogène sur l'ensemble de l'année.
- ° maintenir la pression des contrôles du SPF Finances sur le caractère structurant et correct de dépenses de productions .
- ° assouplir les autorisations de tournages .
- ° contribuer à trouver une solution avec les compagnies d'assurance pour que les films puissent être correctement couverts .

- Renforcer le fonds régional screen.brussels et screen.brussels business.

Les fonds régionaux devront être augmentés pour permettre un soutien plus important pour pallier la probable diminution des levées de fonds du Tax Shelter mais en même temps ces fonds devront jouer un rôle plus important de régulateur assurant plus concrètement le caractère structurant des aides financières.

Pour le screen.brussels fund

- La sélection des films soutenus devra se faire en tenant compte du caractère équilibré et cohérent du budget du film .
En effet, le pourcentage du budget des films alloué aux dépenses techniques a fortement diminué au profit d'autres budgets dont principalement le casting .
A quoi s'ajoute la diminution des budgets de préparation ce qui a inévitablement un impact négatif sur les industries techniques qui doivent pallier l'impréparation des films.
Il est donc important que les organes de sélection s'intéressent à la structure des budgets pour ne retenir que les films dont le budget est correctement proportionné.

Pour le fonds screen.brussels business (finance & invest.brussels)

- L'augmentation des moyens de finance&invest.brussels pourrait avantageusement servir à apporter des garanties aux crédits de financement de la trésorerie des films.
Cela permettrait de revenir à une situation plus saine dans le chef des industries techniques qui se voient imposer des délais de paiement anormalement élevés.

Rôle des producteurs :

Le déconfinement va exiger des méthodes de travail adaptées qui ne seront pas neutres du point de vue des coûts.

A cela s'ajoute l'absolue nécessité de permettre à l'industrie des prestataires de reconstituer leurs marges gravement mises à mal ces dernières années en raison d'une répartition inadéquate des budgets : les prestations techniques au même titre que les

budgets de préparation étant sous-valorisés avec toutes les conséquences négatives que cela engendre sur les coûts et sur les marges .

Enfin, cette crise va obligatoirement provoquer une perte de chiffres d'affaires important qui, associée à une structure de prix de revient où les frais fixes représentent parfois jusqu'à 80% du prix , aura comme conséquence des pertes importantes à récupérer.

Au même titre que les autorités, les producteurs ne pourront pas ignorer cet état de fait d'autant que les crédits « corona » accordés par les banques sont limités à 12 mois qui est la durée de garantie de l'Etat.

Conclusion :

Si nos autorités apportent les réponses adéquates, cette grave crise du Corona virus peut paradoxalement offrir une opportunité unique de réorganiser notre modèle économique plus sainement .

Si toutes les parties prenantes de notre industrie pratiquent la solidarité et le dialogue, nous devrions nous garantir une sortie de crise positive et équilibrée pour notre secteur .

Thierry Dubois
Président

Gsm : 0475.41.51.51
thierry@eye-lite.com

Tom Hameeuw
Vice - Président

Gsm :0497.62.38.88
tom@thefridge.tv